

Cette affiche fait partie d'une série visant à aider les élèves à découvrir le racisme au Canada et comment le combattre dans leurs communautés! Cette série éducative comprend 6 affiches et 6 vidéos. Si vous le pouvez, essayez de commencer par le début et vérifiez-les dans l'ordre! Cette affiche est la deuxième de la série.

Racisme envers les communautés chinoises au Canada

Les Chinois sont au Canada depuis longtemps. Tout au long de l'histoire jusqu'à aujourd'hui, ils ont connu beaucoup de racisme.

1780-1860:

Premiers immigrants chinois

Les premiers Chinois sont arrivés au Canada. Alors que beaucoup se sont joints à la ruée vers l'or pour chercher de l'or, certains ont soutenu ces mineurs en créant des entreprises, telles que des restaurants et des blanchisseries. Les Chinois n'étaient pas en mesure d'avoir des emplois dans l'exploitation forestière et la fabrication parce que l'on croyait que ces emplois étaient réservés aux travailleurs blancs.

1885-1923:

Taxe d'entrée

Après la construction du chemin de fer, le gouvernement canadien a estimé qu'il n'avait plus besoin de travailleurs chinois. Pour empêcher d'autres personnes de venir au Canada, ils ont créé la taxe d'entrée. Cela signifiait que si vous étiez un Chinois entrant au Canada, vous deviez payer de l'argent pour entrer dans le pays. Si vous n'étiez pas chinois, vous n'aviez pas à payer cette taxe. La taxe a commencé à 50 \$ et est passée à 500 \$ en 1903, ce qui était suffisant pour acheter deux maisons à l'époque!

1885-1947:

Droit de vote

Le premier ministre du Canada, Sir John A. Macdonald, n'a pas permis aux Chinois de voter parce qu'il pensait qu'ils étaient une espèce différente des Européens. Ce n'est qu'en 1947 que le peuple chinois a obtenu le droit de vote.

Années 1980-2000:

Étudiants universitaires

Par les médias, les étudiants chinois ont été accusés d'avoir pris le contrôle des universités canadiennes. Bien que ce ne soit pas vrai, cela a tout de même bouleversé de nombreux Chinois parce que cela leur a fait sentir qu'ils n'appartenaient pas aux écoles. Les médias canadiens, comme CTV et Maclean's, ont fait des reportages racistes sur les étudiants chinois.

2019-maintenant:

Pandémie de covid-19

COVID-19 est un virus qui a rendu de nombreuses personnes malades. Si certains se sont rétablis, d'autres sont restés malades ou n'ont pas survécu. Le premier cas de COVID-19 a été signalé à Wuhan, une ville de Chine. Semblable à l'épidémie de SRAS, les gens ont blâmé ceux qui semblaient asiatiques pour le virus.

1880-1885:

Construction du chemin de fer Canadien Pacifique

Il y avait 6 500 Chinois qui ont travaillé à la construction du chemin de fer Canadien Pacifique. Beaucoup d'entre eux ont été traités injustement. Par exemple, ils étaient moins bien payés et se voyaient attribuer des emplois plus dangereux que les travailleurs blancs.

1923-1947:

Loi d'exclusion chinoise

Même s'il y avait une taxe d'entrée, les Chinois déménageaient toujours au Canada. Pour continuer à les empêcher de venir, le gouvernement canadien a créé une loi appelée Loi d'exclusion chinoise. Les Chinois n'ont pas pu amener leur famille au Canada pendant 24 ans. Cela a blessé les communautés chinoises parce que cela a gardé les familles séparées pendant des décennies.

1947-1967:

Lois sur l'immigration

Même si la Loi d'exclusion chinoise a pris fin en 1947, il y avait encore des lois qui empêchaient les Chinois et d'autres groupes de déménager au Canada. Lorsque les lois nuisent à certains groupes de personnes, nous disons que c'est discriminatoire.

2003:

Épidémie de SRAS

Le SRAS était une maladie qui touchait plusieurs pays à travers le monde. Depuis sa découverte en Chine, de nombreuses personnes ont commencé à craindre ceux qui avaient l'air asiatique parce qu'on supposait qu'ils étaient malades du SRAS. Ce fut une période douloureuse pour les communautés chinoises à cause du racisme qu'elles ont vécu.

Il n'est pas juste de blâmer un groupe de personnes pour un problème, tel qu'un virus. Certains mots et idées peuvent être nuisibles lorsque vous les utilisez pour vous moquer des gens ou pour faire des suppositions à leur sujet. Voir le tableau pour des exemples:

Mot ou idée	Pourquoi c'est nocif
Virus chinois, coronavirus chinois, virus Wuhan, grippe Kung	Ces propos sont racistes et mettent le blâme sur tout un groupe de personnes. Un virus n'a pas de race ou d'ethnie. Tout le monde peut devenir malade avec le virus.
Marchés humides	Ce sont des marchés qui vendent de la viande fraîche, des légumes et d'autres aliments. Ils font partie de nombreuses cultures en Chine et ailleurs dans le monde. Ce n'est pas parce que certaines cultures sont différentes de la vôtre que vous pouvez les mépriser. Il est raciste de penser que les gens sont sales ou malades à cause de leur nourriture ou de leur mode de vie.

Impacts du racisme COVID-19

Les mots et les idées, tels que «virus de la Chine» et «grippe Kung», ont accru le racisme envers les personnes asiatiques. Depuis le début de la pandémie, il y a eu plus d'histoires sur le racisme dans les épiceries, dans les rues et dans les transports en commun. Ce racisme a été à la fois individuel et systémique.

C'est du racisme individuel quand quelqu'un:

- Dit que vous avez le virus.
- S'éloigne ou vous regarde avec dégoût lorsque vous tousssez.
- Se met en colère contre vous parce qu'il pense que c'est de votre faute s'il doit porter des masques.



C'est du racisme systémique lorsque les gens:

- Arrêtent de manger de la nourriture chinoise ou asiatique, car cela pourrait les rendre malades avec le virus.
- S'éloignent des entreprises chinoises ou asiatiques.
- Préfèrent les médecins ou les infirmières qui ne sont ni chinois ni asiatiques.



De nombreux Chinois et Asiatiques à travers le Canada ont partagé leurs expériences sur le racisme COVID-19. En voici quelques-uns:

«Un homme est venu vers moi et m'a dit: 'Tu devrais retourner d'où tu viens avec ton virus', et il a craché sur mes pieds et est parti comme si de rien n'était... Je ne pouvais pas croire que quelque chose comme ça se passait à moi pour le moment. J'étais choqué.»

Adam Gagnon dans une épicerie à Montréal, Québec

«Début février, avant la fermeture des écoles, mon fils m'a parlé de quelque chose qui le dérangeait à l'école. Son camarade de classe lui a dit qu'il avait un coronavirus parce que les Chinois et les Chinois mangent des chauves-souris. Mason est généralement bavard mais il a eu du mal à me le dire. Je pense qu'il était gêné... Quand ils retournent à l'école, je crains que d'autres enfants fassent des commentaires à mes garçons qui les feront se sentir mal d'être chinois.»

Rachel Chen de Caledon, Ontario

«Il y avait deux jeunes garçons caucasiens à bicyclette... Ils ont crié des choses comme «ching chong» et «kon-nichiwa»... Quand [je] les ai confrontés, l'un des garçons a fait demi-tour. Il a commencé à éternuer plusieurs fois devant moi, puis a dit «coronavirus» et est parti à vélo... C'était juste vraiment blessant de voir que cela venait de quelqu'un de si jeune et de ma communauté... Je pense que le harcèlement verbal et les injures, tout cela a encore beaucoup de poids... Cela peut encore causer beaucoup de tort. Parce que plus vous entendez cela au cours de votre vie, je pense que cela renforce cette idée que «je n'ai pas ma place ici.»»

Amanda Poh à Vancouver, Colombie-Britannique

Pour plus d'histoires, visitez le site Web du Conseil national des Canadiens chinois - Pour la justice sociale à ccncsj.ca.

Répondre au racisme COVID-19

Si vous ou quelqu'un que vous connaissez voyez ou entendez un acte de racisme lié au COVID-19, parlez-en à un enseignant ou à un autre adulte en qui vous avez confiance. Si vous êtes à l'aise de le signaler, vous pouvez visiter le site Web de Lutte contre le racisme COVID à covidracism.ca.

Il est tout aussi important de commencer à voir et à entendre du racisme qui n'est pas lié au COVID-19. Assurez-vous de lire sur le racisme envers les communautés noires et autochtones dans les affiches 3 et 4!

Cette série éducative a été réalisée par des enseignants avec le soutien d'étudiants, de familles, d'organisations et de membres des communautés autochtones, noires et chinoises.

Pour plus de ressources destinées aux étudiants, visitez ccncsj.ca/further-learning.

Pour les citations, visitez ccncsj.ca/infographics.

Pour plus d'informations, visitez ccncsj.ca.